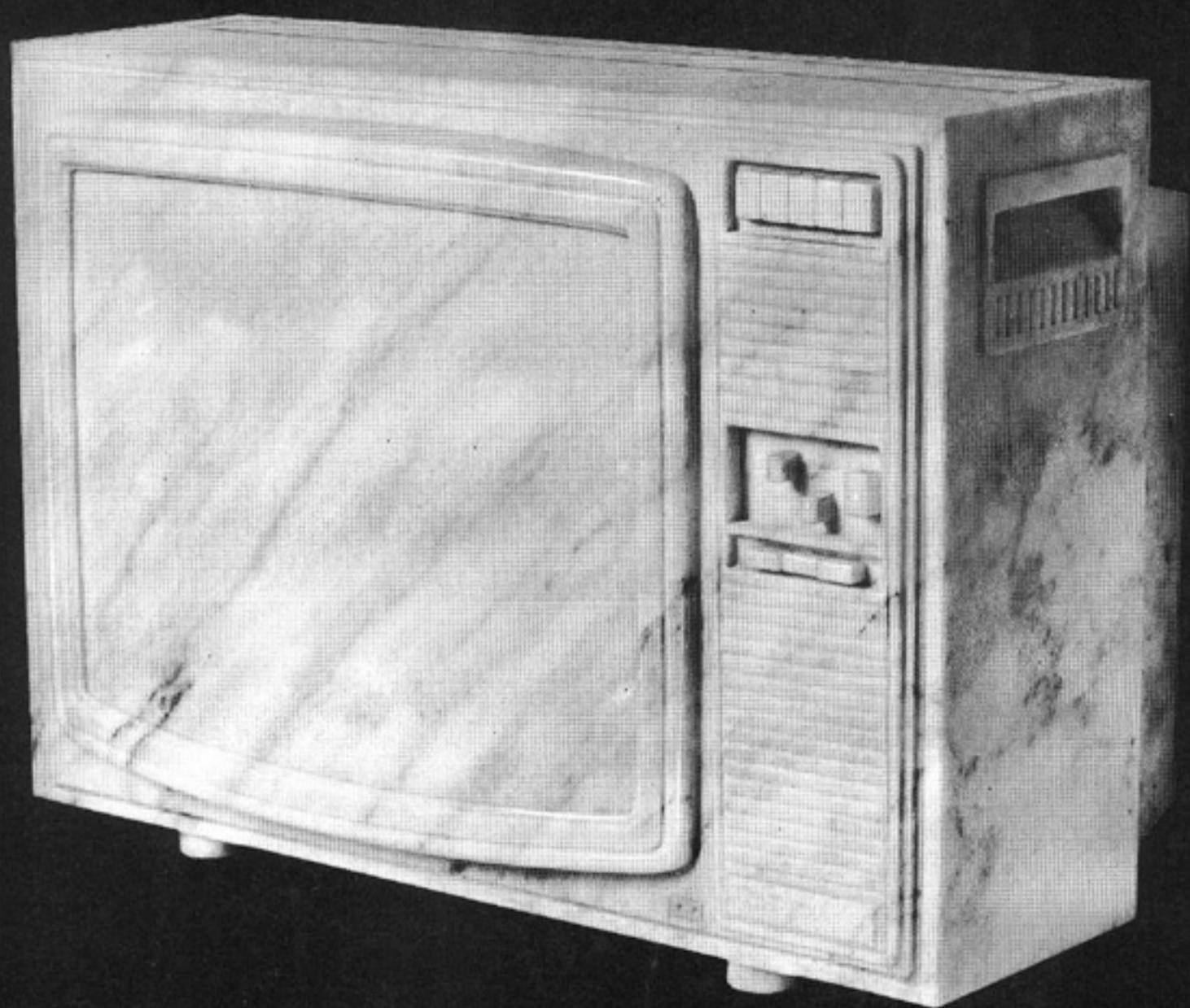


LE NOUVEAU MUSEE



art vidéo/vidéo art

. Cette exposition a été créée au NOUVEAU MUSEE par Don Foresta, Conservateur invité, le 19 Février 1980 - Catalogue réalisé par Dominique Bonnet Saint-Georges, assistée de Don Foresta, Hauviette Bethemont, Elisabeth et Christian Besson, Hélène Goutal et Claire Magnillat.

. L'exposition n'aurait pu exister sans l'aide et la bienveillance de la COMMUNAUTE URBAINE DE LYON et de l'ASSOCIATION du FESTIVAL BERLIOZ qui ont accueilli le NOUVEAU MUSEE dans la salle BERLIOZ.

Que Maître Ambre soit ici particulièrement remercié ainsi que M. Bernard Neveu et Melle Poirson.

LOCATEL a bien voulu accueillir très tôt l'idée d'une collaboration et M. Jean Paul SANTARELLI a conduit l'installation VIDEO avec beaucoup plus que de l'efficacité, assisté de Albert Pagès et Biram N'Daï.

Les Bandes vidéo et la télévision ont fait leur apparition dans le monde de l'art au début des années 60, lorsque Nam June Paik, membre de Fluxus, commença à bricoler de vieux postes de télévision pour déformer l'image normale du tube cathodique et changer ainsi l'univers du petit écran. Paik fut aussi le premier artiste à transformer les bandes magnétiques d'amateurs en moyen d'expression artistique, et dans ces deux domaines, il devint la personnalité centrale du mouvement appelé aujourd'hui l'art vidéo.

La vidéo télévision appartient à notre expérience quotidienne depuis des années mais n'avait jusqu'à présent qu'effleuré ce qu'il est convenu d'appeler l'art. Un certain nombre de télévisions nationales proposent certes à l'attention du grand public des programmes d'opéra, de danse ou de théâtre télévisé, mais ces manifestations conservent habituellement leur forme d'expression originelle retransmise par la télévision. Alors que la télévision est omniprésente dans les musées du monde entier, le plus souvent sous la forme d'un texte parlé racontant la vie de quelque peintre ou l'histoire de la peinture chinoise, etc, elle n'a été utilisée comme moyen d'expression artistique que récemment et, en raison des innombrables possibilités qu'offre l'électronique, son potentiel d'expression par l'image est sans limite. C'est ainsi tout l'éventail des disciplines artistiques, celles-là mêmes qui sont déjà présentes à la télévision, qui est transformé. Cela est perçu par de nombreux spectateurs qui ne sont pas satisfaits lorsqu'un de leurs opéras ou de leurs ballets favoris est présenté en télévision. Une partie de la beauté propre de l'oeuvre ne passe pas sur le petit écran. De nombreux artistes sont conscients de ce phénomène et tentent à l'heure actuelle de créer des oeuvres originales pour la télévision en tenant compte des limites et

surtout des possibilités formelles offertes par ce médium. Nous verrons de plus en plus d'oeuvres créées spécialement pour lui, ce qui implique de nouvelles conceptions et de nouvelles formes d'expression artistique : la vidéo danse, le vidéo théâtre, etc

Cette exposition étudie deux aspects de l'utilisation artistique de la vidéo télévision à l'heure actuelle. Le premier consiste en un travail sur l'environnement ou un travail plastique dans lequel la télévision est utilisée comme partie d'une installation ou d'une sculpture. Ces oeuvres adoptent la télévision avec toutes ses implications psychologiques pour établir les bases de la perception d'une réalité et de sa transposition, ce qui est souvent le cas de la télévision. Un grand nombre d'expériences que nous ne connaissons jamais dans la réalité nous sont accessibles grâce à la télévision avec naturellement les déformations qu'elle leur apporte. Tout ce qui dépasse la réalité ou qui est trop étranger à notre expérience culturelle pour entrer dans notre univers, figure cependant tous les jours au programme. Ce n'est pas nécessairement mauvais ou malvenu, mais la perception que nous avons du monde qui nous entoure en est forcément modifiée. Une grande partie des oeuvres qui illustrent ce travail sur l'environnement essaie d'attirer notre attention sur cette déviation de la réalité. La télévision est une expérience au deuxième degré. L'appareil de télévision est omniprésent et nous sommes parfaitement habitués à le rencontrer à chaque pas, chez nous, dans les lieux publics, dans les aéroports, dans les grandes surfaces, de petits écrans nous guident, nous divertissent ou nous prennent en charge au sein des foules et des groupes. Nous avons aussi pris l'habitude d'être surveillés par des caméras T.V. dans les banques, les magasins, les bâtiments publics et les musées. Nous sommes surveillés à l'embarquement des avions, sur les autoroutes et parfois en conduisant en ville. Cette petite boîte fait vraiment partie du sys-

tème nerveux de la société contemporaine. Par ailleurs, l'absence de tout contact humain dans ces cas-là nous la fait accepter, alors que nous protesterions peut-être si cette étroite surveillance était exercée par des agents en uniforme. Ainsi, les deux éléments les plus frappants que nous révèlent ces oeuvres sont le changement de la perception et une déviation des relations humaines.

Le second aspect de l'art vidéo présenté dans cette exposition est l'apparition de nouvelles formes de spectacle. La technique vidéo permet la création d'un grand nombre de formes et de couleurs nouvelles qui n'avaient jamais existé auparavant, sinon peut-être dans l'imagination humaine. C'est un art qui fait appel à des modes d'expression divers. L'artiste crée son oeuvre en travaillant à partir de formes données, du langage propre de la vidéo. Ces oeuvres sont révolutionnaires dans la mesure où tout nouveau style est révolutionnaire. Le même cri "Ça ne ressemble à rien!" a été lancé autrefois pour chaque nouvelle école de peinture et peut maintenant s'appliquer à la vidéo. Un tel médium donne à l'artiste l'instrument qu'il recherche pour transcrire au mieux quelque image intérieure qu'aucun autre moyen d'expression n'est capable de transcrire. Les artistes qui travaillent dans ce domaine sont en général conscients que la vidéo doit être présentée dans une atmosphère de télévision, c'est-à-dire chez soi, dans un univers familier et confortable, souvent en famille ou avec des amis, dans la détente et la bonne humeur. Dans une telle atmosphère, l'artiste présente une réalité — nous l'avons en ce moment sous les yeux — qui n'existe pas. Une main traverse un visage, un immeuble flotte dans les airs, un océan brasse mille couleurs devant nous. Et par la vision de la matière ainsi transformée, nous commençons à voir au-delà de la matière.

Il y a d'autres utilisations de la vidéo qui sont également intéressantes et importantes. On peut s'en servir dans la documentation, ou pour les enfants, ou pour une information col-

lective ou pour enregistrer des manifestations ou des événements artistiques. La présente exposition, en introduction à l'art vidéo ne montre que les deux aspects dont nous venons de parler. Le nombre toujours plus grand de travaux intéressants a rendu ce choix nécessaire. D'autres travaux seront présentés dans d'autres expositions. La vidéo n'est pas un phénomène isolé mais plutôt un facteur toujours plus important de notre univers quotidien. Les magnétoscopes d'amateurs dont on voit la publicité en télévision, comme pour n'importe quel produit de consommation, sont les mêmes magnétoscopes que ceux utilisés par un grand nombre de ces artistes pour réaliser leurs oeuvres. Jusqu'à maintenant, seules les collectivités utilisaient la vidéo comme moyen de communication privilégié. C'est peu à peu devenu un médium accessible à un public de plus en plus large, et, une fois de plus, ce sont les artistes qui ont montré la voie.

Don Foresta